

Handicap : le ministre salue une inclusion exemplaire à Poitiers

Publié le 26/06/2018 à 04:55 | Mis à jour le 26/06/2018 à 09:55



Le ministre a pris de longues minutes pour découvrir les activités scolaires et sportives partagées par les collégiens valides et handicapés du collège François-Rabelais.

© Photo NR

En visite à Poitiers, Jean-Michel Blanquer a rendu visite au collège Rabelais où douze enfants handicapés moteur sont scolarisés presque normalement.

De ses années de jeunesse à Bogota, Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale a gardé une bonne maîtrise de l'espagnol. Il l'a prouvé en s'adressant dans la langue de Garcia Marquez à un élève du collège Rabelais occupé à un devoir. Particularité de ce jeune : il est l'un des neuf élèves de l'unité locale pour l'insertion scolaire (ULIS), sur douze élèves, lourdement handicapés moteur, qu'accueille ce collège poitevin.

Le ministre avait tenu à réserver un temps important de son passage à Poitiers (le quatrième depuis sa nomination au ministère de la rue de Grenelle) à cet exemple apparemment réussi d'inclusion scolaire. Entièrement restructuré par le département il y a quatre ans, le nouveau collège Rabelais a été spécialement conçu pour accueillir en milieu scolaire ordinaire un petit nombre d'enfants lourdement handicapés.

22 enfants handicapés n'auront pas de scolarisation

C'est ainsi qu'il a été équipé de salles de soins permettant aux ergothérapeutes d'intervenir tout au long de la journée auprès de ces enfants qui nécessitent un accompagnement médical permanent. Jean-Michel Blanquer, qui était accompagné de la préfète de la Vienne Isabelle Dulhac, du recteur d'académie Armel de la Bourdonnaye, du maire de Poitiers Alain Claëys, du député Nicolas Turquois et du vice-président du conseil général Henri Colin, s'est longuement entretenu avec des enseignants qui accueillent les enfants handicapés dans leurs classes et avec les ergothérapeutes du Sessad Pep 86 (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) qui prend en charge plusieurs dizaines d'enfants et d'adolescents handicapés dans la Vienne.

Interrogé par le ministre, le directeur de cette structure a indiqué que le nombre d'ULIS dans la Vienne ne permet pas de répondre à tous les besoins. Ainsi, à la rentrée prochaine, 22 enfants devraient être privés de scolarisation, faute de place.

Reconnaissant que les établissements permettant l'inclusion scolaire, notamment avec la possibilité de soins en interne, sont rares, Jean-Michel Blanquer estime que de grands progrès ont été faits en la matière depuis vingt ans : « *Nous partions de loin. Avec la secrétaire d'État au handicap, nous regardons ce qui se fait dans les autres pays pour nous en inspirer.* » Et il promet que des moyens seront débloqués pour que, le plus tôt possible, le collège François-Rabelais ne soit plus une exception qu'on fait visiter au ministre.